



BOLIVIE ET ARGENTINE

Les cuisinières qui ont gravi l'Aconcagua en jupe

Elles ont cuisiné pendant des années dans des camps de montagne. Puis elles sont parties à l'assaut du plus haut sommet des Amériques.

OÙ D'El Alto à l'Aconcagua

QUI Les Cholitas Escaladoras, des femmes aymaras qui travaillaient dans les camps d'alpinisme de Bolivie

QUAND 2015 à 2019

4 min de lecture

L'histoire

Pendant des années, un groupe de femmes aymaras de Bolivie a travaillé en altitude dans les Andes, près de la neige mais jamais dessus.

Elles cuisinaient pour les alpinistes dans les camps de montagne ou portaient des charges à basse altitude. En voyant les visiteurs passer vers les sommets, quelques-unes d'entre elles ont posé, vers 2015, une question simple : pourquoi pas nous ?

Un sport qui n'était pas pour elles

Elles vivent à El Alto, une ville en altitude à côté de La Paz. L'alpinisme a longtemps été un sport de touristes étrangers. L'équipement, les guides et les droits d'entrée dans les parcs peuvent coûter des centaines de dollars, ce qui est hors de portée dans l'un des pays les plus pauvres d'Amérique du Sud.

Une douzaine de femmes environ se sont lancées malgré tout, sur le Huayna Potosí, à 6 088 mètres. Presque tout leur matériel était loué et parfois en mauvais état. Une des fondatrices, Lita González, a dit à l'UNESCO en 2025 qu'elles étaient montées avec des casques de moto et avaient grimpé quand même.

La jupe

Elles ont grimpé en pollera, cette jupe épaisse, à plusieurs couches, que portent beaucoup de femmes d'El Alto et de La Paz. Le mot cholita a longtemps servi d'insulte, et des femmes comme elles ont subi la discrimination pendant des années.

Pour Ana Lía Gonzales, alors âgée de 30 ans, la jupe représentait sa grand-mère, sa ville et un combat.

Nous avons tout fait en portant le costume de cholita, parce que c'est une source de fierté.

ANA LÍA GONZALES, AU MAGAZINE ALPINIST, 2019

6 088 m

Huayna Potosí, leur
premier sommet

6 962 m

Aconcagua, leur
objectif

120 km/h

vent au camp de
base

Attendre la fin du vent

En janvier 2019, cinq d'entre elles sont parties pour l'Aconcagua, en Argentine, la plus haute montagne des Amériques : Gonzales, sa mère Dora Magueño, Lidia Huayllas, Elena Quispe et Cecilia Llusco. Des cinéastes espagnols ont payé un guide et filmé l'ascension.

Une tempête les a bloquées au camp de base. Chaque jour, des alpinistes redescendaient vaincus et gelés. Gonzales, qui n'était pas habituée à des vents de 120

kilomètres à l'heure, a commencé à perdre courage.

Alors elles ont fait ce que sa grand-mère lui avait appris. Elles ont enterré une offrande de feuilles de coca et d'alcool, pour demander la permission aux esprits de la montagne.

Puis le temps s'est dégagé. Alpinist rapporte que Gonzales et Elena Quispe ont atteint le sommet et brandi le drapeau de la Bolivie et la Wiphala. Les trois autres, dont la mère de Gonzales, ont fait demi-tour près du sommet parce qu'il devenait trop tard pour continuer en sécurité.

D'autres médias comptent les cinq femmes au sommet, les récits diffèrent donc.

Gonzales avait des sentiments partagés : « Je suis heureuse d'avoir réalisé le rêve, et triste que nous ne soyons pas toutes arrivées ensemble. » Quelques jours plus tard, des gens les ont applaudies à l'aéroport de La Paz.

Alpinist affirme que leurs photos ont depuis donné envie à plus de Boliviens de s'essayer à l'alpinisme. Certaines de ces femmes rêvent maintenant de l'Everest.

Le fil des événements

- **2005** Evo Morales, qui est aymara, est élu président de la Bolivie.
- **2015** Les femmes commencent à grimper, d'abord sur le Huayna Potosí.
- **2017** Elles gravissent l'Illimani.
- **2018** Elles gravissent le Sajama.
- **2019** Elles partent pour l'Aconcagua. Gonzales et Quispe atteignent le sommet.

DEUXIÈME CHAPITRE

Ce qui la rend spéciale

Dans les camps de montagne, la cuisinière et le porteur font partie du décor. Ces femmes sont sorties du décor pour monter sur la montagne, sans retirer les vêtements pour lesquels on les avait si longtemps regardées de haut.

C'est aussi une histoire honnête. Toutes ne sont pas arrivées au sommet, et les alpinistes le disent elles-mêmes.

NOTRE POINT DE VUE

La jupe n'a jamais été l'obstacle. Le doute autour d'elle, si. En la gardant, ces femmes ont fait passer leur message sans prononcer un discours.

TROISIÈME CHAPITRE

Ce que nous pouvons apprendre

1 Partez de ce que vous savez déjà

Ces femmes avaient passé des années à travailler près des montagnes, et ce savoir a été leur base.

À essayer : Notez trois compétences que votre travail actuel vous a apprises. Utilisez-en une pour ce que vous voulez vraiment faire.

2 Gardez ce dont vous êtes fier

Elles n'ont pas changé de vêtements pour s'adapter à un sport qui ne les avait pas accueillies.

À essayer : Ajoutez un vrai élément de votre histoire à votre présentation, à votre pitch ou à votre prochaine réunion.

3 Gravissez d'abord la petite montagne

Le Huayna Potosí d'abord, puis l'Illimani et le Sajama, et seulement ensuite l'Aconcagua.

À essayer : Choisissez l'étape intermédiaire de votre grand objectif et fixez-lui une date cette semaine.

4 Prévoyez la météo

Elles se sont donné dix jours pour s'acclimater, puis ont attendu la fin d'une tempête au camp de base.

À essayer : Ajoutez des jours de marge à l'une de vos échéances, pour qu'un retard ne devienne pas un échec.

5

Fixez à l'avance votre heure de demi-tour

Trois alpinistes ont fait demi-tour près du sommet parce qu'il était tard.

À essayer : Pour une décision risquée, notez avant de commencer le point où vous vous arrêterez.

UNE IDÉE À RETENIR

La montagne n'a jamais demandé ce qu'elles portaient.

Sources (en anglais)

Alpinist

["Cholitas Escaladoras" summit Aconcagua and make history for Indigenous women](#)

AFAR

[Bolivia's History-Making Indigenous Climbers, in Photos](#)

UNESCO

[From the Pollera to Aconcagua: The Cholitas Escaladoras Brought Their Story to UNESCO](#)

Note de vérification : Les sources divergent sur plusieurs points. Alpinist dit que Gonzales et Quispe ont atteint le sommet pendant que trois autres faisaient demi-tour ; AFAR et d'autres médias disent que les cinq y sont arrivées. La date du sommet est donnée comme le 23 janvier (AFAR) ou le 24 janvier (Alpinist). La taille du groupe est donnée comme une douzaine ou onze, et son début comme 2014 ou 2015. Alpinist dit que des cinéastes espagnols ont payé l'ascension guidée ; d'autres articles l'attribuent à un ministère bolivien. Les détails du voyage (vent, offrande de feuilles de coca, football) viennent de l'entretien d'Alpinist avec Gonzales. L'UNESCO nomme

Lita González comme fondatrice ; nous n'avons pas confirmé si elle est la même personne qu'Ana Lía Gonzales. Les passages marqués « Notre point de vue » sont des interprétations. Tout le reste provient des sources ci-dessus.